

SAINT-MALO **Étonnants**
Voyageurs
FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE & DU FILM
8, 9, 10 juin 2019

CONCOURS DE NOUVELLES 2019

POUR LES 11-18 ANS

« PRENDRE SON ELAN »
AVEC VALÉRIE ZENATTI

Dans le cadre de la 30^e édition du Festival international du livre et du film Saint-Malo Étonnants Voyageurs qui se déroulera du 8 au 10 juin 2019, un concours national d'écriture de nouvelles est organisé pour les jeunes de 11 à 18 ans résidant en France Métropolitaine et dans les DOM et TOM.

D'ampleur nationale, ce concours individuel d'écriture de nouvelles bénéficie de l'agrément du Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse et du soutien de la MGEN.

PRINCIPE DU CONCOURS

Imaginer une nouvelle de deux à quatre pages proposant une suite à l'un des deux sujets rédigés par Valérie Zénatti, présidente du jury 2019.

INSCRIPTIONS EN LIGNE :

www.etonnants-voyageurs.com

Pour toute information complémentaire :
concours.nouvelles@etonnants-voyageurs.com
tel : 02 99 31 05 74

À GAGNER !

- Pour les **75 lauréats de l'étape académique** : des livres, en partenariat avec les éditions Gallimard jeunesse, et des diplômes
- Pour les **15 finalistes nationaux** : publication de leur nouvelle dans un recueil de nouvelles imprimé à 15 000 exemplaires
- Pour les **3 lauréats nationaux** : invitation à Saint-Malo du 8 au 10 juin, avec deux membres de leur famille, pour recevoir leur prix des mains de Valérie Zénatti et participer à un atelier d'écriture.



CALENDRIER

- ❖ **Date limite d'inscription**
(www.etonnants-voyageurs.com):
le 22 mars 2019
- ❖ **Retour des nouvelles** :
le 29 mars 2019 dernier délai
(cachet de la Poste faisant foi)
- ❖ **Résultats de la première sélection** : début mai 2019
- ❖ **Proclamation des résultats de la finale nationale** :
le samedi 8 juin, à Saint-Malo

Adresse d'envoi des nouvelles:
Étonnants Voyageurs
Concours de nouvelles
24 avenue des Français-Libres
35 000 RENNES



VALÉRIE ZÉNATTI, LA MARRAINE 2019

Reconnue à la fois pour ses livres jeunesse et ses romans pour adultes, par ailleurs auteure et scénariste, Valérie Zénatti explore dans son œuvre son pays d'adoption, Israël, les répercussions de l'Histoire dans les histoires et toujours en filigrane les quêtes d'identité de personnages, servis par une écriture vibrante et lumineuse.

Valérie Zénatti se consacre depuis 2004 à l'écriture et à la traduction, après avoir été journaliste et professeure d'hébreu. Elle se nourrit, dans ses textes, de son histoire d'exil, de sa quête d'identité et de son difficile apprentissage de l'hébreu, à treize ans, lorsqu'elle quitte la France pour Israël, où elle passera son adolescence. La découverte de cette langue lui est alors un refuge, dont elle ne cesse d'explorer toutes les facettes à la fois dans son travail romanesque et dans ses traductions.

Valérie Zénatti publie d'abord de nombreux ouvrages pour la jeunesse, pour la plupart inspirés de son histoire personnelle. *Quand j'étais soldate* (2002), retrace le quotidien d'une jeune Israélienne obligée de faire son service militaire. Dans *Une bouteille dans la mer de Gaza* (2005), elle place de nouveau l'argument de son récit en Israël, mais cette fois-ci à Gaza, au cœur du conflit israélo-palestinien. Distingué par plusieurs prix, adapté en film en 2012 par Thierry Binisti et mis en scène pour le festival d'Avignon en 2018, ce livre connaît un grand succès. Son premier roman pour adultes *En Retard pour la guerre* (2006) la fera découvrir du grand public et sera à son tour adapté pour le cinéma en 2009, par Alain Tasma. En 2014 son roman *Jacob, Jacob* explore l'histoire d'un séfarde pied-noir et de sa famille pendant la seconde guerre mondiale, puis pendant la guerre d'Algérie. Il sera salué par, entre autres, le prix du livre Inter. Elle est actuellement en train d'écrire une série pour Canal+.

En parallèle, Valérie Zénatti traduit de l'hébreu en français plus d'une dizaine de livres de son ami Aharon Appelfeld, grand romancier et poète israélien du XXème siècle. Elle lui consacre un récit, *Mensonges*, en 2011, qui retrace l'histoire de leur rencontre. À la mort de l'écrivain, elle entreprend de suivre ses traces, de Paris à Tel Aviv, jusqu'à sa ville natale en Ukraine, pour que continue de résonner sa voix. Elle raconte ce pèlerinage dans son dernier ouvrage : *Dans Le Faisceau des vivants* (janvier 2019, L'Olivier). Lieu de la construction du deuil, de l'appropriation du silence, ce récit dessine surtout un poétique hommage à leur amitié.

Elle nous fait l'honneur en 2019 d'être la marraine du concours de nouvelles, et propose aux jeunes de prendre leur élan en continuant l'un des deux incipiti qu'elle leur propose.

ATTENTION : CECI EST UN CONCOURS D'ÉCRITURE DE NOUVELLES

N'oubliez donc pas quelques règles de base : une nouvelle est une fiction brève et intense présentant des personnages peu nombreux qui réagissent à l'événement au cœur du récit. Elle comporte impérativement un titre qui ajoute du sens à l'intrigue et se termine par une chute originale ou déroutante qui respecte cependant la cohérence du récit.

MESSAGE DE **VALÉRIE ZENATTI** À TOUS LES CANDIDATS

Je ne sais pas s'il existe de bons conseils pour écrire, comme j'ignore s'il existe de bons conseils pour vivre, je crois profondément que chacun doit chercher et trouver sa voie (et sa voix). Mais je peux dire que l'élan me semble être quelque chose de très important, pour vivre comme pour écrire. Prendre son élan, c'est un moment où l'on rassemble ses forces, on retient son souffle et déjà dans cet instant quelque chose du futur est contenu, et il ne demande qu'à se déployer.

Je dis souvent que si j'écris aussi pour les enfants et les adolescents, c'est parce que c'est un âge où l'on prend son élan, chargé de doutes et de rêves, de craintes et d'espoirs.

L'élan, c'est un moment d'audace, d'imagination, d'inconscience. C'est ce qui doit permettre au corps de courir, à des phrases de s'épanouir. C'est un moment où l'on doit se faire confiance, et oser se surprendre. Si vous êtes les premiers à être surpris par ce que vous aurez écrit, le pari de l'écriture sera gagné.

Valérie Zenatti





INCIPIT 1

Le froid me piquait la peau, c'était peut-être lui qui me mettait les larmes aux yeux, ou alors c'était le grand soleil, quelque chose de vif et d'éblouissant en tout cas, qui venait chercher quelques larmes au fond de moi, je jure pourtant que j'étais pas triste, vraiment, ce serait trop simple de dire que les larmes ne concernent que les gens tristes, mais le geste que j'ai fait pour essuyer les larmes du revers de ma main glacée, (parce que je ne mets jamais de gants, je crois que j'aime voir mes doigts rougis par le froid, ça fait des mains plus fragiles, plus vivantes), ce geste-là, donc, je m'en souviens, m'a fait du bien, c'était un geste qui avait en lui de la force, un geste qui me donnait à la fois de la rage et du courage, **alors j'ai sorti mon téléphone de ma poche et j'ai enfin osé composer le numéro que je connaissais par cœur, depuis un an exactement.**

INCIPIT 2

Il est en train de faire la vaisselle et moi, j'observe son dos, je me dis, c'est fou quand même, on passe une vie entière sans jamais se voir de dos, je me dis aussi qu'il a un peu plus de cheveux gris sur la nuque, c'est drôle les cheveux gris, comment ça apparaît ? Un à un, la nuit ? Est-ce que je verrais une différence si je regardais sa tête chaque matin ? Bon, je sais que c'est toujours comme ça, je me fais plein de réflexions et me pose plein de questions en général, mais quand il faut parler et aller droit au but je m'en pose au moins cent fois plus, c'est un peu comme les balais dans *L'apprenti sorcier* : multiplication sur multiplication au carré, et tutti quanti. Ça c'est une expression de ma grand-mère qui me fait beaucoup rire et qui, je ne sais pas pourquoi, me fait penser à des fruits confits. Voilà, ça repart, je pense à tout sauf à ce que je dois dire, je m'égare.

Il doit avoir des antennes parce qu'il se tourne vers moi soudain, les mains pleines de mousse, arrêtant quelques secondes de frotter une marmite.

- Toi, tu as quelque chose à me dire.
- J'ai eu 13 en japonais.
- C'est bien !
- Oui, si on veut.
- Mais ce n'est pas ça que tu voulais me dire.
- Si, enfin, non.

J'ai regardé mes chaussures, puis un carreau de carrelage sur lequel il y avait une petite tache de sauce tomate, puis les chaussures de mon père, puis la chemise de mon père, sans aller jusqu'aux yeux, c'était plus simple de ne pas regarder ses yeux et j'ai dit :



Concours de nouvelles organisé en partenariat avec :



SAINT-MALO **Étonnants**
Voyageurs
FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE & DU FILM
8, 9, 10 juin 2019



et le soutien de :

GALLIMARD JEUNESSE

Pour tout renseignement ou information complémentaire, vous pouvez contacter l'Association Étonnants Voyageurs, par mail (concours.nouvelles@etonnants-voyageurs.com) ou par téléphone au 0299 31 05 74